

La Cie Jérôme Thomas vous présente

DANSONS SUR LE MALHEUR

Création 2021



© Jérôme Thomas

DISTRIBUTION

Conception : **Jérôme Thomas**
Conseillère dramaturgique, textes et voix : **Aline Reviraud**
Interprètes : **Gaëlle Cathelineau** et **Elena Carretero**
Assistante mise en scène : **Léa Leprêtre**
Lumières et Régie : **Dominique Mercier-Balaz**
Costumes : **Emmanuelle Grobet**
Musique : **Jérôme Thomas**
Conseiller musical : **Gérald Chagnard**
Assistant son : **Etienne Arnaud**

Durée estimée : 50 mn - **Tout public à partir de 8 ans**

ARMO - Cie Jérôme Thomas est conventionnée par la DRAC Bourgogne - Franche-Comté - Ministère de la Culture. Elle est également en convention avec le Conseil Régional de Bourgogne - Franche-Comté et est soutenue par la Ville de Dijon et le Département de la Côte d'Or

NOTE D'INTENTION

Comment vivre l'urgence climatique ? Comment agir chacun à son endroit face aux différents effondrements ?

Faire comme si cela n'existait pas ? Ou au contraire s'emparer de ces questions et considérer le changement climatique comme une chance, une chance pour l'homme, une seconde chance ...sans doute une dernière chance.

La chance de repenser sa position dans son environnement, arrêter de se penser comme un être suprême, capable des plus grands défis dont celui d'asservir son environnement et de dompter les éléments, les animaux, etc... un maître du monde tyrannique et ravageur.

Conscient que le spectacle vivant doit lui aussi faire sa révolution écologique et changer de paradigme, face à cet état d'urgence climatique, la compagnie a souhaité s'engager dans la transition écologique à long terme.

Dans cette révolution douce, nous aimerions engager nos partenaires à nous suivre dans nos efforts et questionnements. Nous nous engageons donc à ouvrir une nouvelle époque, avec d'autres réflexes.

Au cœur des changements sociétaux, nous amorçons un autre aiguillage ; Un art qui réduit son empreinte carbone, un art engagé et engageant, un art résilient, une nouvelle esthétique.

*« Le secret de l'action est de commencer »
Alain*

Quelques exemples parmi les engagements éco-responsables de la compagnie :

- transport de l'équipe uniquement en train ou voiture électrique pour tous déplacements en France et en Europe. Jamais d'avion sur ces destinations !
 - Allègement maximal du décor et des transports de scénographie
 - Allègement maximum de la lumière
 - Repas végétariens pour l'ensemble de l'équipe
 - Pour les caterings, pas d'emballage, aliments en vrac pour éviter les déchets plastiques et cartons
-



Nota bene : La Compagnie est à l'origine, avec plusieurs compagnies de spectacle vivant de Bourgogne-Franche-Comté, d'une charte écologique intitulée **Not'Pom**.

Dans cette charte, des articles sont proposés avec des préconisations modifiant nos comportements par des exemples concrets : transport, construction de décor, réduction des déchets plastiques, alimentaires, communication etc...).

Vous pouvez la consulter sur le site de la compagnie.

DANSONS SUR LE MALHEUR



© Jérôme Thomas

Dansons sur le malheur est un ballet pour deux jongleuses qui met en scène une humanité légère et désinvolte un peu grotesque, métaphore de l'inconscience humaine face à l'urgence écologique.

Au milieu d'un parterre d'œufs, tel un champ de fleurs, ces deux-là jouent, parlent aussi...expérimentent dans un rapport d'étrangeté avec leur environnement. Plus à l'aise avec du plastique qu'avec l'œuf de l'origine. Parfois gauches, curieuses, interloquées, drôles aussi, nos jongleuses dansent, dans un déni de réalité, sur le malheur.

Un spectacle original, évocateur pour aborder avec humour et profondeur notre rapport au monde et à notre environnement. Une métaphore poétique pour une urgence climatique...

Tournée 2021

Du 1^{er} au 5 février

En décentralisation avec Côté Cour / Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse, Besançon

Lundi 1 février à Damprichard à 9h30 et 14h - annulées

Mardi 2 février à Cousance à 14h - annulée

Jeudi 4 février à Saint-Loup-sur-Semouse à 9h30 - annulée

Vendredi 5 février à Jussey à 9h30 - annulée

Mercredi 23 à 18h et Jeudi 24 mars à 10h et 14h15 reportées

Cirque Jules Vernes, Pôle National Cirque et Arts de la Rue, Amiens

Mercredi 14 avril 21 à 14h30 et 18h reportées

La Minoterie / Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse, Dijon en partenariat avec CirQ'ônflex, Festival Prise de CirQ

Mardi 11 mai 14h et 20h30 reportées

Festival Cluny Danse

Nouvelles dates de représentation :

Samedi 17 juillet 2021 14h et 19h

Festival Cluny Danse

Du 13 au 15 octobre 2021

Cirque Lili à Dijon, en coréalisation avec La Minoterie / Scène Conventionnée Art, Enfance Jeunesse et CirQ'ônflex / Festival Prise de CirQ

Mercredi 23 et Jeudi 24 février 2022

Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque et Arts de la Rue, Amiens

Avec le soutien du :

Théâtre Mansart - service culturel du CROUS BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE, de CirQ'ônflex – Dijon et de l'ARTDAM Bourgogne-Franche-Comté, de Côté Cour, Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse, La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque, Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque et Arts de la Rue.

CONDITIONS D'ACCUEIL

Représentations

Accueil du public toute configuration

Jauge : 150 sans gradinage / 250 avec gradinage

Frais de transports :

Pour le décor et les accessoires par route depuis Dijon

Prévoir des trajets de 4 personnes domicile / lieu de spectacle

(2 artistes + Metteur en scène/Production + 1 technicien)

Défraiements pour 4 personnes

2 services de montage et raccord

Arrivée de toute l'équipe technique J-1 ou J-2 en fonction des horaires de la première représentation

Arrivée administration ou metteur en scène (1 personne) la veille au soir ou le jour même

CONDITIONS TECHNIQUES

Espace de jeu :

Plateau propre en plancher ou parquet bois naturel de préférence (si noir ou autre matière, à étudier ensemble)

Ouverture de jeu : 8 m

Profondeur de jeu : 6 m soit un espace total plateau minimum de 12 m x 10 m (coulisses comprises, nécessaires à l'implantation des lumières au sol)

Hauteur sous plafond de 4 m minimum

Espace occultable

Adapté aux salles non équipées

Contact technique :

Dominique Mercier Balaz

Dominique.mb@gmail.com

06 50 66 33 60

LA COMPAGNIE JEROME THOMAS

ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets) / **Compagnie Jérôme Thomas** a été fondée en Bourgogne en 1992. Jérôme Thomas en est le directeur artistique depuis sa création et l'a codirigée avec Agnès Célérier de 2000 à 2020.

Agora, Centre culturel PNAC Boulazac-Aquitaine a accueilli et coproduit deux créations en résidence (**Rain/Bow** et **Ici.**). Cette dernière production a été également coproduite par La Comédie de Caen, CDN de Normandie et le Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et donnée à Paris en Avril 2012 au Théâtre Monfort et au Centquatre-Paris.

Longtemps associée à L'Arc, scène nationale Le Creusot, qui fut jusqu'en 2000 à la fois son lieu de résidence et son fidèle co-producteur, son siège social est désormais établi à Dijon (depuis 2004).

En 2011 et 2012, la Compagnie a été fortement liée à l'Académie Fratellini : Jérôme Thomas y est intervenu comme conseiller artistique auprès du CFA. Une collaboration diversifiée se poursuit depuis. Les tournées à l'étranger ont souvent reçu le soutien de l'AFAA, puis Cultures France et Institut Français. La compagnie est en convention avec la DRAC-Bourgogne, Ministère de la Culture et de la Communication depuis 1999 et en Convention triennale avec le Conseil régional de Bourgogne depuis 2008.

En 2016 la Compagnie a été reconnue Compagnie et Ensemble à Rayonnement National et International par le Ministère de la Culture et de la Communication.

À ce jour cinq créations de la Compagnie ont reçu l'aide à la création cirque : **Cirque Lili** (2001) **Rain/Bow arc après la pluie** (2005), **Libellule et Papillons !!** (2008), **FoResT** (2013), **Hip 127, la Constellation des cigognes** (2016).

Au cours de son histoire, la Compagnie a eu des rapports privilégiés avec plusieurs lieux dont le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, pôle national des arts du cirque – Haute Normandie, Cirque Jules Verne, Pôle national Cirque et Arts de la rue d'Amiens, La Passerelle, scène nationale des Alpes du Sud-Gap, de 1995 à 2003 le Théâtre 71, scène Nationale de Malakoff, aujourd'hui le Sirque, Pôle National des Arts Du Cirque de Nexon, en Nouvelle Aquitaine (Jérôme Thomas était artiste associé jusqu'à fin 2018) et le Cirque Jules Verne, Pôle national Cirque et Arts de la Rue d'Amiens, en compagnonnage depuis 2017.

Depuis 2010, le chapiteau-manège construit en 2001 pour Cirque Lili a été remonté en Côte d'Or et rénové par la Compagnie. Il a été prêté à des associations culturelles, La Fact à Vitteaux, l'Association CirQ'ônflex à Dijon (avec laquelle la Compagnie s'est associée pour favoriser le développement du Cirque à Dijon et en Bourgogne, l'Académie Fratellini à Saint-Denis.

La création et la transmission sont depuis l'origine les principaux axes de la Compagnie Jérôme Thomas.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jérôme Thomas – auteur, directeur artistique

Jongleur d'abord formé au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s'orienta très tôt vers le jazz et collabora avec de nombreux musiciens : Bernard Lubat, Carlo Rizzo, Marc Perronne, Pascal Lloret, Alfred Spirli, Jacques Higelin, l'ARFI, Trio Bravo, Andy Aimler, ensemble Aleph, Michel Portal et bien d'autres. Ces rencontres l'orientèrent vers une pratique de l'improvisation. Après avoir créé **Artrio** (1988) avec Jean-Paul Autin et Carlo Rizzo, il interpréta **Extraballe** (1990) un solo en collaboration avec le chorégraphe Hervé Diasnas, puis **Kulbuto** (1991), une création collective.

Il est le directeur artistique de **ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets) / Cie Jérôme Thomas** depuis sa création en 1992 et la codirige avec Agnès Célérier depuis 2000.

La Compagnie produit plusieurs spectacles entre 95 et 2000 dont **Hic Hoc, Amani Ya Bwana, 4..., Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec... IxBE. Cirque Lili** ramena Jérôme Thomas au cirque en 2001 et fut joué plus de 300 fois sous chapiteau. Il créa ensuite **Milkday** au Théâtre 71 - Malakoff en 2003, puis **Pong** avec le mime suisse Markus Schmid (Sujets à Vif - SACD - Festival d'Avignon). **Rain/Bow, arc après la pluie**, ballet jonglé pour dix artistes fut créé en 2006. En même temps que ces pièces écrites, Jérôme Thomas poursuit ses recherches sur l'improvisation et la relation entre jonglage et musique et interprète son duo avec Jean-François Baëz dans le monde entier. En 2008, il créa **Libellules et Papillons !!** spectacle pour 8 artistes avec un solo chorégraphié par Pedro Pauwels, **Papillons !** pour la rue, **Sortilèges**, spectacle pour enfants, **Deux hommes jonglaient dans leur tête**, en collaboration avec le compositeur Roland Auzet.

Il participe au spectacle de Jean-Lambert Wild **Le Malheur de Job** (CDN de Caen). En 2010, il crée **Ici**. avec Markus Schmid et le musicien Pierre Bastien. En 2013, il crée **ForEst**, sous le chapiteau de la compagnie, avec la musique de Jean-François Baëz.

Parallèlement à ses propres créations et interprétations, Jérôme Thomas a toujours transmis sa pratique et donné de nombreux stages en France et à l'étranger. Conseiller artistique à l'Académie Fratellini, il intervient dans le parcours des apprentis. En 2014, met en scène avec la collaboration de Martin Palisse, le spectacle de fin d'études de la 26^{ème} promotion du CNAC **Over the Cloud**. En 2015 il interprète la pièce d'Henry Fourès pour jongleur et sextuor **Dels dos Principis** créée à Strasbourg au festival Musica, produite par L'Ircam et La Cie Jérôme Thomas. En 2016, **Hip 127 la Constellation des Cigognes**, pièce pour 7 jongleurs et une artiste lyrique a été créé à l'Opéra de Limoges avec l'orchestre de l'Opéra. La musique est de Roland Auzet, la mise en scène et la chorégraphie de Jérôme Thomas et Martin Palisse. En octobre 2017, **Magnétic**, pièce pour quatre jongleuses, inspirée de **HIC** est créé à Dijon avec la musique et les vidéos du compositeur Wilfried Wendling (la Muse en Circuit).

2018 sera l'année de création de **i-Solo**, qui renouvelle son approche de la scène et de **Dans la Jingle des mots**, où il jongle sur des poèmes de Christophe Tarkos, tous les deux mis en scène par Aline Reviraud.

Jérôme Thomas a été membre du Comité d'honneur de l'Année du Cirque en 2001.

Il a reçu en 2003 le prix SACD pour les Arts du Cirque et a été élu en 2009 et en 2015, Administrateur délégué - Arts du Cirque à la SACD.

Les interprètes

Elena Carretero – jongleuse, danseuse

Elena commence la danse classique à l'âge de trois ans et suit une formation en cirque à l'école municipale de cirque de Alcorcón à Madrid (Espagne). Elle étudie la danse contemporaine avec Iris Muñoz et entre au Conservatoire Supérieur de Danse à Madrid. Elle suit une série de stages à l'école de Cirque Carampa de Madrid et à travers l'Europe, avec Stefan Sing, Jorge Silvestre et avec la Fondation Cirko Vertigo, ainsi qu'une série de stages de danse-théâtre et manipulation d'objets avec Daniela Paci, Marigia Maggipinto de la Cie Tanztheater de Pina Bausch, Giorgio Rossi, Roberto Orlacchio, Tarek Rammo et avec Jérôme Thomas.

En 2007, elle fonde la Cie Lunitecna, qui intègre la danse et la jonglerie lumineuse avec des musiciens de jazz en live. En 2015, elle fonde la coopérative Espace des Arts avec Guillermo Hunter, et coordonne aussi La Nave del Espacio, un espace de formation et création artistique.

En 2017, elle intègre la Cie L'Artimista dirigée par la chorégraphe Daniela Paci, où elle interprète les œuvres *Balentia* et *Performance le intermittenze*. Pendant cette période elle est professeure de danse contemporaine et manipulation d'objets à l'école Cirko Vertigo-Turin ainsi qu'à la Ginger Company.

En mars 2018, elle intègre la Cie Jérôme Thomas avec le spectacle *Magnétic*, grâce auquel elle continue son développement artistique et créatif.

Gaëlle Cathelineau – jongleuse, danseuse

Artiste de cirque, jongleuse, danseuse, Gaëlle s'est formée à l'École de Cirque de Bordeaux, de Lomme à Lille et à l'école de danse Lullaby à Bordeaux.

Son travail de jongleuse sera continuellement imprégné et inspiré des autres disciplines (danse contemporaine, classique, clown, acrobaties, jeux masqués ...) La recherche de cette mixité étant un axe majeur dans ses créations. Depuis huit ans, elle travaille au sein de plusieurs compagnies (Nikolaus, Jérôme Thomas, Cie See, Cie La Manœuvre, Jonglargonne..)

Elle se produit également avec sa compagnie (Collectif Tripolaire) situé à Bordeaux avec Mickaël Letellier et Juliette Armenté. Plusieurs spectacles gravitent autour de ce collectif d'artistes.

C'est dès 2017 qu'elle intègre la Cie Jérôme Thomas avec la création du spectacle *Magnétic*.

Aline Reviraud – collaboration artistique

Tout a commencé par la philosophie. Aline Reviraud a suivi un cursus universitaire (Maîtrise de philosophie), qui lui a permis d'élargir sa pensée, d'affûter son rapport à l'écriture et d'inscrire sa démarche dans une réflexion reliée à des questionnements philosophiques et politiques. Après onze années au sein du collectif IDEM, compagnie implantée en Bourgogne Franche-Comté, elle prend la responsabilité artistique de la compagnie en janvier 2016.

L'académie Fratellini, dirigée par Jérôme Thomas. Elle a collaboré sur le dernier projet de la compagnie AKTé, Polis, outils de débats. Elle fut auteure associée au Rive Gauche (Saint-Etienne-du-Rouvray). Elle est en résidence d'auteur depuis 2017 au Pays du val de Loir. **Kaléidoscope** en cours de publication.

Elle écrit en ce moment **Feux de tout bois**.

En tant que comédienne, elle a côtoyé des auteurs tels que Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Sonia Chiambretto, Leslie Kaplan, et des artistes qui luttent pour soutenir les textes contemporains. Elle fut comédienne permanente au théâtre Dijon Bourgogne sous la Direction de M. Cantarella de 2004 à 2006 et a créé la compagnie Idem Collectif avec deux consoeurs. Pendant trois années, IDEM COLLECTIF, compagnie indépendante, fut associée au TDB sous la direction de M. Lambert. Elle y ouvre les champs de la mise en scène et la dramaturgie depuis maintenant 12 ans (le collectif a signé **Insert, Les Bonnes de Genet, Eva Peron** de Copi et **Call Me Chris, De toute façon on ne s'en sortira pas vivants...**).

Elle a également mis en scène un ouvrage de cirque chorégraphique **Comme ça/ tel quel**, en collaboration avec Anna Rodriguez, qui a le soutien de la SACD en son processus cirque 2016 ainsi que le fond musique de scène de la SACD. Avant cela, elle a signé la mise en scène de **Yaacobi et Leidental** d'Hanock Levin, en tournée actuellement. Elle commence avec le Pôle Sirque de Nexon une aventure sur trois années avec actions culturelles en lycée ainsi que la création d'une petite forme, **Portez- vous bien**. Elle a conçu et mis en scène **La Jongle des mots**, forme sur deux tempi (avec des poèmes de C. Tarkos, dialogue entre jonglage et textes avec Anthony Devaux / Théo Comby Lemaitre et Jérôme Thomas).

En tant que dramaturge, elle collabore également avec d'autres artistes, dont la Compagnie ARMO dirigée par l'homme de cirque Jérôme Thomas, elle a été dramaturge de Colosse son spectacle de Noël de l'Académie Fratellini. Conseillère dramaturgique dernièrement de L'Oiseau Bleu adapté de l'ouvrage de Maeterlinck, de la compagnie Jeune Public la Tribu d'Essence. Un carnet dramaturgique qu'elle a rédigé, sur les œuvres **Colosse** et **Over The Cloud**, est édité et fut commandé par le CNAC de Châlons-en-Champagne.

En tant qu'auteure elle a écrit **Call me chris**, texte pour lequel elle a obtenu une Bourse de la Fondation Beaumarchais. Elle a également reçu les encouragements du CNT. Elle a écrit **Flammèches**, **Dans ma maison sous-terre**, **Empreintes**, **Balle perdue** et **Le veilleur de Fukushima** publié à l'Avant-Scène Théâtre. Elle a écrit **Kivala** texte « matériel » Jeune Public. Elle a écrit pour **en Vrac**, petite forme de l'Académie Fratellini.

Enfin, en tant que « courroie de transmission » elle a obtenu le concours de la fonction publique d'intervenante artistique, elle a mis en scène **Trajectoires Croisées** et **Nous sommes Gong**, présentations avec des amateurs au sein du Festival Mode de Vie à Dijon au Théâtre Dijon Bourgogne. Elle s'occupe de la pédagogie des options théâtre au lycée Montchapet à Dijon et a participé à plusieurs reprises avec La Minoterie aux ateliers 15/17 du Conservatoire de Dijon. Elle prend en charge en 2018/19 le cycle 3 du Conservatoire d'Art dramatique de Dijon, ainsi que les Lycéades avec le TDB. Elle a signé la conception et mise en espace de deux formes, **A titre provisoire et ça va / sans dire** avec l'Opéra de Dijon et le Festival Mode de vie. Et préparé **Carmen Remix** avec l'Opéra de Dijon.

En tant que metteuse en scène, (en dehors du collectif), elle a co-signé **FOREST** de la Compagnie Jérôme Thomas. Elle a collaboré artistiquement à la dernière création de la compagnie RASPOSO, **La Dévorée**, et s'engage sur leur prochaine création. Elle collabore avec d'autres artistes en région, comme Marie Braun pour qui elle a signé la mise en scène de **SOLA**. Elle a mis en scène Jérôme Thomas dans **i-Solo**.

Emmanuelle Grobet – costumière, décors et accessoires

« Les matières, les volumes et le mouvement m'ont intéressé très tôt, avant même la rencontre avec le spectacle vivant. J'ai abordé le métal, les tissus et bien d'autres matériaux ... en autodidacte et avec toujours beaucoup de curiosité.

C'est la découverte et l'aventure créative qui me passionnent. Les costumes, les masques, les marionnettes, accessoires et scénographie sont le prolongement de mon travail de plasticienne. Je découvre un nouvel univers (et des nouvelles matières) en chaque nouvelle création. J'ai le grand privilège de créer de mes mains dans un monde artistique qui m'inspire et qui est sans cesse en mouvement, le cirque. »

Elle collabore avec des compagnies aussi prestigieuses que les Cie Jérôme Savary (Paris), Cie Michel Dallaire (Alès) Cie Anomalie (Marseille), XY (Lille), Un loup pour l'homme (Lille), mais aussi pour des compagnies émergentes comme la Cie Manie (Dijon) Cie Noos (Paris) en cirque. Elle travaille aussi régulièrement avec les écoles de cirque Académie Fratellini (St Denis) et le CNAC de Châlons-en-Champagne. En arts de la rue ou en théâtre, elle participe également à la création de nombreux spectacles. Au total, plus de 150 créations jalonnent son parcours professionnel. Emmanuelle Grobet collabore avec Jérôme Thomas depuis 25 ans, et ce, dès les premiers spectacles. On retrouve ses créations sur *Quipos* en 1993, *4 - Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec...* en 1998, le *Cirque Lili* en 2001, *Libellules et Papillons et Sortilèges* en 2008, *Ici* en 2010, *Forest* en 2013, avec le spectacle de fin d'études *Over the Cloud* pour la 26e promotion du CNAC mis en scène par Jérôme Thomas, *Hip 127*, *La Constellation des Cigognes* en 2016, puis *Magnétic* en 2017 et enfin *i-Solo* en 2018.

Bernard Revel – créateur lumière

En 1986, Bernard Revel se forme aux différentes techniques du spectacle par le biais de stages et d'assistantats. Suivent deux ans d'expérience dans les théâtres lyonnais en tant qu'électricien de plateau, régisseur lumière, ou machiniste et régisseur plateau. En 1988 il co-fonde avec une équipe de comédiens issus du conservatoire de Lyon le théâtre de l'Iris à Villeurbanne, en tant que régisseur général et lumière. En 1990 et 1991, il devient régisseur général de l'espace Albert Camus à Bron. En 1992 il co-fonde avec le metteur en scène Olivier Maurin et une troupe d'acteurs, la Cie Lhore-Dana qu'il accompagne comme éclairagiste ou parfois comme scénographe pendant ses sept années de résidence au théâtre de la

Renaissance à Oullins. En 2004 et 2005, ils se retrouveront pour créer *Hermès dans la ville* de Lothar Trolle au Théâtre de Bourg en Bresse et Mes amis d'Emmanuel Bove.

En 1994 et 1995, il croise la route des metteurs en scène Yves Charreton pour la création de *Solo* et *Assez* de Samuel Becket, et Nicolas Ramond (Cie les transformateurs) pour la création de *Frontières ou Les dos mouillés* à la Maison de la culture de St Etienne. Il collabore entre 1998 et 2003 avec la cie circassienne Vent d'Autan avec qui il crée 3 spectacles.

Entre 2007 et 2016, il collabore comme créateur lumières et scénographie avec le metteur en scène Pierre Meunier au CRAC de Cherbourg pour la création de *Eloge du poil* de Jeanne Mordoj, le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda (Cie Malka), la chorégraphe Sophie Carlin, le metteur en scène Michel Laubu (Turak théâtre)...

En 2008 après leur rencontre sur *Deux hommes jonglaient dans leurs têtes*, mis en scène par Mathurin Bolze, il débute une collaboration avec le compositeur et metteur en scène Roland Auzet : *La nuit des brutes* de Fabrice Melquiot et *Panama al Brown* en 2010, *Mille orphelins* de Laurent Gaudé en 2011, *Histoire du soldat* de Ramuz/Stravinski, et *Tu tiens sur tous les fronts* de Christophe Tarkos en 2012, *Aucun homme est une île* de Fabrice Melquiot en 2013, *Steve V* livret de Fabrice Melquiot, à l'opéra de Lyon en 2014, *Max* de Roland Auzet avec l'orchestre de Normandie et *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard Marie Koltès et Ninet'Inferno en 2015...

Il collabore également avec la compagnie les Apostrophés pour *Crue* de Martin Schwietzke et avec Philippe Fenwick pour *La grande illusion* en 2016. Avec la Cie Jérôme Thomas : Bernard Revel rencontre Jérôme Thomas en 1994. Depuis il a créé la lumière et parfois la scénographie de (presque) toutes les créations de celui-ci : de 1994 à 2000 *Quipos*, *HIC HOC*, *Le Banquet*, *Amani ya bwuana*, *4 - Qu'on en finisse une bonne fois pour toute avec ...*, *IXBE*, de 2001 à 2017 : *Cirque Lili*, *MILKDAY*, *RAIN/BOW* – Arc après la pluie, *Libellules et Papillons*, *ICI.*, *COLOSSE*, *FoRest*, *Over the Cloud*, en collaboration avec l'IRCAM pour le projet *DEL DOS PRINCIPIIS* d'Henry Fourès, *HIP 127*, *La constellation des cigognes*, *Magnétic*, *i-Solo*

Gérald Chagnard – metteur en son

Membre fondateur du collectif l'Arbre Canapas.

Poly-instrumentiste, à l'affût des sons du quotidien, il participe depuis 1995 à des aventures sonores qui mêlent instruments académiques et objets détournés. En spectacle avec la Corde à Vent en direction du jeune public (Carrés Sons), en concert avec l'Effet de Foehn ou en ateliers avec des amateurs, il joue, compose, improvise des musiques de traverses au carrefour de multiples esthétiques. Depuis 2010, il développe le projet de recherche l'Orchestronique (Les sept messagers) autour de nouvelles lutheries numériques (détournements de gamepad, dancepad, caméra Kinect) qui lui permettent d'explorer de nouveaux territoires sonores aussi bien sur scène avec foSolo que lors de résidences de création avec des musiciens amateurs (écoles, lycées, écoles de musique). C'est en 2018 qu'il rencontre Jérôme Thomas et qu'il participe à la création de *i-Solo*.

Léa Leprêtre - assistante à la mise en scène

Dans le cadre du dispositif de compagnonnage proposé par le Ministère de la Culture/DRAC BFC avec Le Trio Faille

Inspirée par son père guitariste, elle débute le violoncelle à 8 ans au conservatoire du 10^e arrondissement puis entre au Collège des enfants du spectacle Rognoni où elle étudie le matin et se consacre à la musique l'après-midi. En parallèle, elle pratique la gymnastique, développant un goût prononcé pour l'acrobatie au sol et les barres asymétriques. À 16 ans, elle s'inscrit aux cours amateurs d'acrobatie à l'Académie Fratellini (93) ainsi qu'à la Grange aux Belles. À 17 ans, avec un Bac L option musique en poche, elle entre à la Sorbonne en Lettres Modernes. Elle quitte la fac au bout de 3 mois et passe le concours du Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier. Elle y sera formée pendant 2 ans aux portés acrobatiques mais son rêve est de faire de la bascule ou de devenir acrobate au sol. Elle rentre à l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) en 2014 où, à défaut de lui apprendre la bascule et le trampoline, on la met sur un trapèze ballant à 7 m de haut. Elle n'excelle pas dans cette discipline où ses prédispositions pour le jeu d'acteur sont difficiles à exploiter à une telle hauteur. On l'envoie donc faire des stages de théâtre à l'ESAD et au Samovar. Elle voit cela comme l'opportunité de se perfectionner dans la rencontre du cirque et du théâtre et peut-être d'y mêler clown et burlesque. En 1^e année du Centre national

des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne elle suit également la « formation tout au long de la vie » en clown où elle fait la rencontre de Cédric Paga, Paola Rizza et Adèle Nodé-Langlois, qui laisseront une trace indélébile dans son parcours. En 2016, sur les conseils de son directeur, Gérard Fasoli, elle descend son trapèze ballant à hauteur de poitrine. C'est le début de son apprentissage du TBBH (Trapèze Ballant Basse Hauteur) où tous les possibles deviennent réalité : étant basse, elle peut balancer sans longe, exploiter son potentiel théâtral, circuler au sol à sa guise, créer et développer un vocabulaire à la croisée des disciplines aériennes et acrobatiques à l'aide de sa professeure Marie Seclet qui l'accompagne et la forme tout au long de son projet.

Léa Leprêtre est membre du **Trio Faille** que la compagnie accompagne dans leur parcours d'artistes dans le cadre d'un compagnonnage (dispositif proposé par le Ministère de La Culture/ DRAC BFC).

LA PRESSE EN PARLE

i-SOLO – Création 2018

Jérôme Thomas, jongleur de tout

Balagan, le blog de Jean-Pierre Thibaudat – 16 août 2018

« Depuis combien de temps Jérôme Thomas jongle-t-il avec des balles blanches, des plumes de paon ou de pigeon, des notes, des paradoxes, des poussières, des papillons, des libellules, des sortilèges ? C'est un touche-à-tout, un jongle-tout. Formé naguère au cirque par Annie Fratellini, il est aujourd'hui conseiller artistique de l'Académie Fratellini et il retrouve les traces de celle qui l'a formé à la Route du Cirque de Nexon où il est encore, pour la dernière année, artiste associé. En 1992, il a créé l'ARMO (Atelier de Recherches en Manipulation d'Objets) codirigé depuis l'an 2000 par Agnès Céliérier rencontrée au Théâtre 71 de Malakoff quand ils avaient créé ensemble en 1996 le premier festival de jonglage contemporain et improvisé, intitulé *Dans la jungle des villes*. Le goût de l'improvisation lui est venu du jazz où il croisa la crème, de Michel Portal à Bernard Lubat. On l'a vu aussi, entre mille aventures, croiser la route du compositeur et metteur en scène Roland Auzet ou être à l'affiche du festival Musica à Strasbourg. Toujours en recherche, il lui arrive de s'égarer ; la jongle, toujours lui tient lieu alors de boussole.

Son nouveau spectacle *i-Solo*, créé ces jours derniers à Nexon, fait retour sur ses œuvres et ses vagabondages depuis trente-cinq ans. Ce n'est pas un best of, c'est même le contraire : une méditation jonglée. Il est seul en scène sous le regard de la dramaturge et metteuse en scène Aline Reviraud qui avait signé l'an dernier *Dans la jungle des mots* avec un jeune acteur, des poèmes de Christophe Tarkos et Jérôme Thomas. Tarkos notait dans ses *Ecrits poétiques* : « pour moi la langue n'est pas en dehors du monde, c'est aussi concret qu'un tas de sable qui te tombe sur la tête, c'est complètement réel, complètement efficace, efficient, utile ».

Et c'est ainsi que, pour la première fois, Jérôme Thomas jongle avec des mots. Il part d'une balle initiale, par exemple : « ce n'est pas facile de ne rien faire » et il la lance, elle rebondit, il la suit, la rattrape, la relance en lançant « dire que je ne fais rien n'est pas ne rien faire » et ça repart. Les balles tambourinent entre ses mains, elles ont elles aussi leur mot à dire. Elles se métamorphosent en clochettes, grelots, plumes de rien du tout. Les mots aussi ont besoin de silence, de temps comme mort. Alors entre deux lancers de balles et une chaise tournante passe en coup de vent le fantôme de Fellini, celui de *La Strada* et plus encore celui de *Luci del varietà*, son premier film.

Écoutons Jérôme Thomas : « Je me suis toujours demandé si ce n'était pas la lumière du spectacle qui me faisait jongler. Ou alors la musique ? Peut-être tout simplement, la parole ! Une parole qui génère le jonglage alors... Va savoir... Tout est dans le tout. ». Effectivement.

Et *i-Solo* en est la preuve, tombant comme un cheveu blanc dans la soupe numérique du temps.

Un spectacle, au final, ô combien beckettien. On pense à ces derniers mots de *L'Innommable* du grand Sam : « ...là où je suis, je ne sais pas, je ne le saurai jamais, dans le silence on ne sait pas, il faut continuer, je vais continuer. »

Le Monde

17/04/2018

Les jongleurs emballent la rue et la scène

La discipline, renouvelée au contact du théâtre et de la danse, présentée dans deux festivals, fait toujours plus d'adeptes

La dernière barre de la Cité des arts a été enlevée en février dernier, le samedi 17. Une fois rasée, une belle esplanade pour profiter du printemps en famille. Au milieu, la Maison des jongleurs de la Courneuve. Depuis février, elle a été le théâtre de deux événements. Créée en 2008, abritée par le Centre culturel Jean Lods, elle accueille, entre autres, des ateliers de jonglage. « Il y a un carnet pour le théâtre, un carnet pour le jonglage », aime à dire Jean-Louis Pons, maître d'œuvre de la salle.

Pour accueillir les dix jours, le festival rencontre des jongleurs, qui passent dans dix ateliers sur Paris et l'Île-de-France du 12 mars au 22 avril, à côté des petits plats dans les grands avec 15 spectacles et 10 ateliers. « C'est toujours en pleine expansion depuis cinq ans et se renouvelle sans cesse », dit Thomas Renaud, directeur du festival. Le nombre de conjugués augmente et celui des ateliers aussi. Rien de plus facile que de jongler, pas besoin d'un lieu spécialement préparé. Quel que soit le lieu.

Les chiffres sont élevés. 1 000 Olivier Fabre, artiste et directeur en jonglage, qui professe dans une répétition et environ 1 000 pratiquent régulièrement en France. La Fédération française des maîtres de jonglage compte 17 000 adhérents, dont 9 000 étrangers en jonglage. Annuellement, entre Toulouse et Lyon, une dizaine de « conventions », où s'échangent les savoir-faire, se déroulent, et pratiquement partout entre 200 et 300 participants. « La Maison des jongleurs a bien évidemment permis de donner une visibilité nationale aux ateliers, mais aussi d'être la profession au niveau international », commente Olivier Fabre. La participation de cet atelier dans les deux festivals, grâce, entre autres, aux conventions, et surtout à la détermination de ses animateurs, dont le travail technique soigné, qui maintient le niveau des professionnels.

Plus de trente ans après que les premiers spectacles professionnels de jonglage ont été créés, la discipline a connu de profondes mutations. « On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène », dit-il. « Il y a eu une véritable révolution de la discipline, qui a permis de passer de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

Un art simple et populaire
Parmi les jeunes personnes qui font parler d'elles à la Maison des jongleurs, au Spring et au festival de jonglage, au Centre de la Cité des arts, il faut citer Clément Ducas, Jean Swartvagher, le conjugué Delphine, Marie, Soeur... « On a toujours eu un lien avec le monde de la rue, de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

Phia Ménard s'est distinguée en utilisant de la glace, Nathan Israël de la boue, Johan Swartvagher de la paille...



Magnetic, de Jeanine Thomas, à Dijon, en octobre 2017. © Centre de la Cité des arts

que submergée. Il y a eu une véritable révolution de la discipline, qui a permis de passer de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène.

Facilement, la virtuosité a été mise en avant. « On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

« On a vu évoluer les jongleurs de la rue à la scène, de la rue à la scène, de la rue à la scène. »

ROBERTA ROSSINI

Maison des jongleurs, 11, avenue de Courneuve-Lesmoine, 93100 La Courneuve. Tél. 01 49 40 40 40. Spring, la Street, l'Herberg, Jongleurs d'été, Courneuve, du 12 mars au 22 avril. Courneuve Jonglage Paris 75. Tél. 01 49 40 40 40.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE - CRITIQUE

Magnétique



LE MONFORT THÉÂTRE / DE
JÉRÔME THOMAS

© Monfort Théâtre 2017 - N° 2017

C'est à Dijon, le 17 octobre 2017, au Théâtre Mansart, que la dernière création de Jérôme Thomas a vu le jour. Nourrie des musiques de Wilfried Wendling, *Magnétique* nous ouvre les portes d'un monde fascinant. A voir au Monfort Théâtre.

On pourrait dire que l'on entre dans *Magnétique* comme dans un territoire secret, ouvert derrière notre monde. Un territoire aux lignes et aux reliefs tout à fait particuliers. Une futaie, par exemple, touffue, magistrale de hauteur. Puis la possibilité d'une soudaine clairière. Rigoureuse. Et d'un point d'eau, sorte de marécage participant à un biotope inconnu. Mais, aussi, les turbulences et les rugissements sauvages d'un site industriel abandonné... Propices à l'éclosion des visions les plus personnelles, au surgissement d'un champ infini d'associations libres, la dernière création de Jérôme Thomas s'inspire d'une de ses précédentes pièces, *Hic Hoc*, au sein de laquelle quatre jongleurs, en 1995, débordaient les codes traditionnels de leur discipline pour faire naître les perspectives d'un univers onirique

multisensoriel. Aujourd'hui, ce sont quatre interprètes féminines (Audrey Decaillon, Chloé Mazet, Nicoletta Battaglia et Gaëlle Cathelineau, en alternance avec Ria Rehfuss) qui – à la frontière du jonglage, de la chorégraphie, de la musique et du théâtre visuel – composent les trois tableaux de ce stupéfiant *Magnétic*.

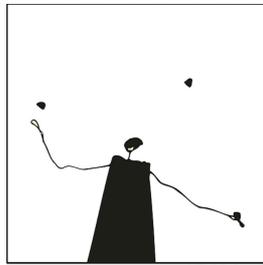
Des rêveries futuristes et antédiluviennes

Immergées dans des panoramas visuels et sonores impressionnants (la composition musicale et les vidéos sont de Wilfried Wendling, en collaboration avec Grégory Joubert ; les lumières sont de Bernard Revel), les jongleuses œuvrent à l'aide de différents objets : balles, longues tiges, élastiques tombant des cintres, plaques de polystyrène de diverses dimensions. Mais Jérôme Thomas dépasse ici les carcans de la performance technique pour réaliser un important travail sur l'espace et le corps. Jouant d'atmosphères et d'enjeux scéniques contrastés, *Magnétic* est un spectacle total dont l'abstraction rejoint les sphères de la sensualité. A certains instants, même, celles de la grâce. Il y a quelque chose d'hypnotique dans cette radicalité toute contemporaine. Egalement quelque chose de complexe et de sauvage. De la puissance d'images majestueuses à la densité minimaliste de numéros plus dépouillés, cette suite de variations se déploie de manière profondément organique. Elle nous plonge dans l'imaginaire de rêveries futuristes comme antédiluviennes. C'est l'une de ses forces : engendrer une poésie de contrepoints.

Manuel Piolat Soleymat

CONTACTS

Catherine Mongin
Administration / Production
administration@jerome-thomas.fr
06 81 52 45 25



Compagnie Jérôme Thomas

ARMO – Cie Jérôme Thomas est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Bourgogne Franche-Comté.
Elle est également en convention avec le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté et soutenue par la Ville de Dijon
et le Département de la Côte d'Or.